



www.journaldumali.com

# Journal du Mali

L'hebdo

N°472 du 25 avril au 1er mai 2024

**BANDIAGARA**  
INSÉCURITÉ ACCRUE

**MANGUE**  
BAISSE DE PRODUCTION

**BASKET**  
LES NOUVEAUX TALENTS

**CAMPAGNE COTONNIÈRE 2024-2025**

# MAINTENIR LE CAP

Après une campagne 2022-2023 marquée par une baisse de 50% de la production par endroits, celle en cours se conjugue avec optimisme. Mais les défis demeurent.

**GRATUIT**

Ne peut être vendu

# TES PROGRAMMES FAVORIS SONT SUR L'APP CANAL+,

# TELECHARGE-MOI DJONA



## ÉDITO

### Noir abyssal

**D**e mal en pis. Cette expression est même un euphémisme pour décrire la crise énergétique que nous subissons depuis près d'un an maintenant. Nous souffrons, mais nous ne pouvons le dire, en tout cas pas l'exprimer d'une certaine manière. Nous en avons marre, mais nous devons supporter, avaler, nous taire. Les nombreuses promesses de litres de carburant ou de millions de dollars pour en acheter ne font qu'ajouter à la frustration. Il est vrai que promesse n'équivaut pas à changement sur le champ, mais les Maliens ont assez patienté et subi. Depuis la fin du mois de Ramadan et les six heures d'électricité dont nous étions gratifiés, les mots ne suffisent plus à exprimer notre désarroi. Le ton avait été donné dès le jour de la fête de l'Aïd, célébrée par une grande partie de personnes dans le noir. Depuis presque une semaine, les heures de coupure ne cessent de s'allonger. Il est difficile, voire impossible, de dormir, de conserver des aliments, de regarder la télé, en somme tout ce qui meuble un quotidien normal. Les petites entreprises ne meurent plus à petit feu, elles se consomment à coups de grands brasiers. De certains soutiens ou jusqu'au-boutistes, on entend souvent « l'État ne peut pas tout faire ». Nous devons trouver des solutions alternatives. Les commerces et des Maliens lambda se sont tournés vers ces solutions, mais le coût de fonctionnement d'un groupe électrogène peut faire piquer une crise et les panneaux solaires ne sont pas accessibles à tous. Des entreprises ferment, des personnes sont licenciées, des familles n'ont plus de sources de revenus. Tout ceci concourt à rendre plus irascible la population. On aura beau dire : il est difficile de convaincre qui que ce soit que le Mali avance lorsque depuis le ciel tout ce que tu perçois c'est du noir.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA

### LE CHIFFRE

# 60 millions

C'est la somme en dollars que la Banque mondiale a décidé de mettre à la disposition du Mali pour faire face à la crise énergétique. Cet argent doit servir à l'achat de carburant.

### ILS ONT DIT...

- « Entre l'Europe et le Sénégal, la coopération est dense et multiforme, mais ensemble nous voulons un partenariat repensé, rénové et apte à soutenir la dynamique novatrice que nous voulons imprimer à nos relations ». **Bassirou Diomaye Faye, Président du Sénégal**, le 22 avril 2024.
- « La situation, en particulier au Sahel, est désastreuse... La région représente désormais près de la moitié de tous les décès dus au terrorisme dans le monde ». **Amina Mohamed, Secrétaire générale adjointe des Nations-Unies**, le 22 avril 2024.

Donnez votre avis sur **Journal du Mali**

### RENDEZ-VOUS

**19 - 28 avril 2024 :**

Festival du Poisson – Place du Cinquantenaire - Bamako

**25 - 26 avril 2024 :**

Orange Business Days – CICB – Bamako

**26 - 27 avril 2024 :**

Rencontres annuelles des ressources humaines – CNPM - Bamako

**3 au 5 mai 2024 :**

Bama-Art – Place du Cinquantenaire – Bamako

### UN JOUR, UNE DATE

**25 avril 1859 :** Début du percement du Canal de Suez en Égypte



Grace à sa victoire 2-1 dans le derby face à l'AC Milan le 22 avril, l'Inter a remporté son 20<sup>ème</sup> championnat. L'Inter est encore loin derrière la Juventus, qui détient le record avec 36 titres.



**La Société Energie du Mali.** Depuis le début de la semaine, plusieurs Maliens se plaignent du temps de délestage devenu plus long. Entre 24h et 48h alors que la crise énergétique rythme le quotidien depuis près d'un an.

### LA PHOTO DE LA SEMAINE



Des étudiants de l'Université Columbia aux Etats-Unis campent depuis le 15 avril sur les pelouses du campus pour montrer leur soutien à la Palestine.

# CAMPAGNE COTONNIÈRE 2024 - 2025 : TENIR LES PROMESSES

Les acteurs des filières coton du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Sénégal, du Togo et du Tchad sont réunis à Bamako depuis le 22 avril 2024. C'est à l'occasion de la 16<sup>ème</sup> réunion bilan du Programme régional de production intégrée du coton en Afrique (PR-PICA). Une rencontre qui se tient à un « moment de défis pour les acteurs », notamment l'invasion de jassides, qui avait fait chuter la production de 50% par endroits. Producteurs, chercheurs et industriels sont donc chargés de trouver ensemble les solutions idoines pour booster les rendements et surtout pérenniser une culture vitale pour plusieurs pays.

FATOUMATA MAGUIRAGA

Marquée par une forte infestation de jassides dans la plupart des pays producteurs de coton en Afrique, la campagne cotonnière 2022 - 2023 a été caractérisée par une baisse significative de la production. Des « ravageurs de fin de cycle qui sont malheureusement intervenus plus tôt », avec l'émergence d'une nouvelle espèce, plus invasive. Une situation inattendue qui a entraîné des dégâts à tous les stades de développement du cotonnier. Avec des niveaux élevés au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo, l'invasion de jassides a entraîné une baisse de production estimée entre 30 et 50%. Avec des prévisions de production au Mali en 2022 de 780 000 tonnes, au Burkina Faso de 647 800 tonnes et en Côte d'Ivoire de 492 820, les récoltes ont été respectivement de 390 000, 411 970 et 236 190 tonnes. Par rapport à 2021, la production totale dans la Zone Ouest et Centre de l'Afrique a baissé de 30%, passant de 3 139 068 tonnes à 2 102 801 tonnes. Quant aux rendements, ils ont été en deçà de 800 kg/ha et particulièrement inférieurs aux prévisions dans la plupart des pays les plus touchés, comme la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso. Une situation qui a occasionné l'endettement des producteurs et la mise en place par les États de subventions afin de leur permettre de se maintenir dans l'activité pour la campagne 2023 - 2024.

**Maintenir la production**  
Après les résultats catastrophiques de la campagne cotonnière 2022 - 2023, les acteurs de l'espace ont envisagé des mesures destinées à soutenir les producteurs de la filière. Ainsi, les scientifiques ont identifié les causes et préconisé les mesures pour lutter contre ce phénomène nouveau, qui a compromis les résultats de la campagne et au-delà. Avec de nombreuses plantes hôtes autres que le cotonnier, l'insecte ravageur constitue une véritable menace pour la sécurité alimentaire, avertissent les chercheurs. Lors de la réunion extraordinaire du PR-PICA à Lomé, au Togo, les acteurs ont recommandé notamment trois nouveaux produits, le traitement des semences avec des doses de produits plus relevées que d'ordinaire, l'obtention de dérogations pour l'utilisation

**Malgré donc son démarrage dans les conditions d'inquiétude, la campagne, dont les résultats ont été annoncés par la réunion du Comité de pilotage du PR-PICA en décembre 2023, permettra au Mali de reconquérir sa place de leader des producteurs du coton africain.**

de produits non encore homologués et la modification des programmes de traitement pour intégrer les nouveaux produits. Des mesures fortes qui ont permis aux producteurs de garder espoir. Estimée à 690 000 tonnes de coton graines pour 2023 - 2024, la production malienne a permis aux acteurs de re-



Même si le Mali est assuré de reprendre sa place de premier producteur de coton en Afrique, des inquiétudes persistent sur un secteur en proie aux défis.

trouver l'optimisme après la précédente campagne perturbée par l'invasion des jassides. Ainsi, le Mali retrouve sa place de premier producteur africain. Devant le Bénin, 553 587 tonnes, le Burkina Faso, 407 500 tonnes, la Côte d'Ivoire, 394 631 tonnes et le Cameroun, 350 000 tonnes, selon les données du PR-PICA. Selon les responsables de la Compagnie malienne de développement textile (CMDT), cette performance malienne est attribuable au maintien

des chercheurs du PR-PICA. Malgré donc son démarrage dans des conditions d'inquiétude, la campagne, dont les résultats ont été annoncés par la réunion du Comité de pilotage du PR-PICA en décembre 2023, permettra au Mali de reconquérir sa place de leader des producteurs du coton africain. Même si cette production enregistre un recul de 11% par rapport aux prévisions, elle représente tout de même un rebond de 76% comparé à la précédente campagne.

## REPÈRES

Producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre:  
Environ **2 millions d'agriculteurs**

Production estimée:  
Environ **3 millions de tonnes**

Chiffre d'affaires :  
Entre **500 et 700 milliards FCFA**

qui ne dépasse pas 52% dans l'ensemble », témoigne Issa Konaté, producteur de coton dans la région de Sikasso. Si des dépenses peuvent être engagées sous certaines conditions, il est difficile pour un producteur qui vit de la culture du coton d'entamer une nouvelle saison sans être totalement payé pour la production précédente. L'autre sujet de préoccupation est relatif au prix des intrants, qui peuvent soit réjouir les producteurs soit les « décourager », ajoute M. Konaté. En effet, lorsqu'ils

rendement qu'est effectué le paiement, il est important que « nous ayons des semences plus performantes en la matière ». Espérant une hausse du prix au producteur cette année, M. Konaté attend également une baisse du coût des intrants et surtout le paiement des sommes dues au titre de la campagne précédente pour entamer avec plus d'engouement la prochaine, qui doit confirmer les « bons résultats » de 2023 - 2024.

**Évoluer face aux défis** Créé au Burkina Faso en 1998, le Projet régional de prévention et de gestion de la résistance de *Helicoverpa armigera* aux pyrèthrinoides en Afrique de l'Ouest (PR-PRO) est devenu en 2005 le Programme régional de protection intégrée du cotonnier en Afrique (PR-PICA) en décidant d'intégrer toutes les disciplines de la production, notamment l'amélioration variétale, il est désormais le Programme régional de production intégrée du cotonnier en Afrique (PR-PICA). Même s'ils affichent des « résultats intéressants dans la gestion de la résistance des ravageurs », ses responsables entament cette session avec d'importants défis. Ils sont relatifs à la faiblesse des rendements, qui sont encore inférieurs à une tonne à l'hectare. « Inacceptable », à l'heure actuelle, compte tenu des nombreux progrès dans le domaine. La variabilité de la pluviométrie et la question centrale de la transformation du coton africain sont aussi des problématiques qui sont à l'ordre du jour du développement du secteur du coton.

Des questions centrales sur lesquelles les chercheurs des huit pays producteurs du PR-PICA, ainsi que leurs partenaires, réunis à Bamako sont donc attendus pour faire des recommandations pertinentes, capables de booster le secteur et surtout d'assurer sa viabilité, compte tenu de son importance dans l'économie des pays producteurs. ■

## 3 QUESTIONS À



DR ABDRAHMANE TAMBOURA

Économiste

### 1 Quelles sont les perspectives pour la campagne 2024 - 2025 ?

Sur la question de la production du coton, les choses sont mieux structurées aujourd'hui. Le mécanisme est plus ou moins sous contrôle. La disponibilité des intrants s'était posée lors de la campagne 2022. Celle de la pluie s'était posée l'année dernière. Avec une bonne pluviométrie, des engrais disponibles et un prix identique ou supérieur, il n'y a pas trop d'inquiétudes pour la campagne à venir.

### 2 Quelles sont les actions à mener pour espérer une bonne campagne ?

Ce qui fait souvent défaut par rapport à la production du coton, c'est la mise à disposition à temps des engrais. Souvent, il y a un déphasage entre le démarrage de la campagne et la disponibilité de ces intrants. Le prix, qui reste incitatif jusqu'à preuve du contraire, peut être une force pouvant se traduire par l'augmentation significative des surfaces.

### 3 Que faut-il faire au plan global pour pérenniser la culture du coton ?

Dans notre contexte, le premier aspect est la question de la maîtrise du marché. La situation mondiale est compliquée, il s'agit de trouver plus de marchés pour le coton africain et ne pas se retrouver dans un carcan, pour garder un prix incitatif auprès des producteurs. L'Afrique a aussi intérêt à diversifier ses marchés en termes d'approvisionnement en intrants, pour trouver des engrais à bon prix et de qualité.

## COTON : COMMENT AUGMENTER LES REVENUS ?

Principale source de devises du pays avec l'or, le coton est très important pour l'économie malienne. Mais la conjoncture internationale ainsi que le manque de transformation interne inquiètent des acteurs qui mènent des réflexions pour tirer le meilleur profit du coton.

**BOUBACAR SIDIKI HAIDARA**



Les acteurs du PR-PICA sont en conclave à Bamako depuis le 22 avril.

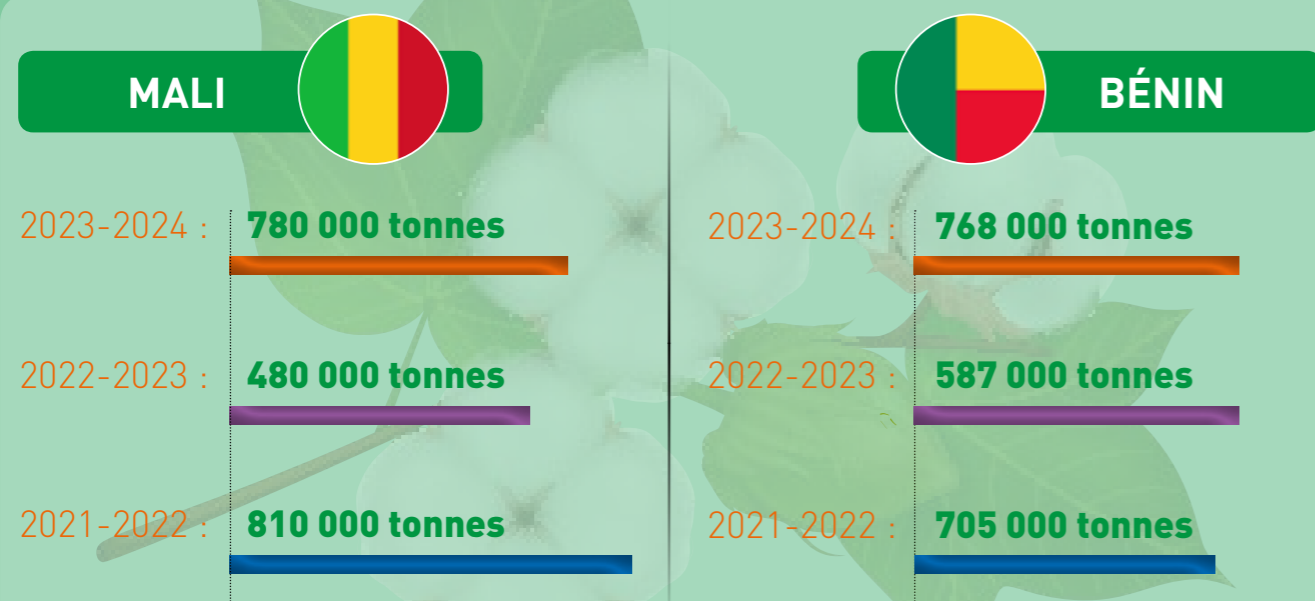
La 13ème Conférence ministérielle de l'OMC s'est achevée le 1er mars dernier à Abu Dhabi sans accord sur l'agriculture. Les différentes délégations n'ont pu se mettre d'accord, au grand dam des pays du

C4+ (Mali, Burkina Faso, Bénin, Tchad, Côte d'Ivoire). Ces derniers, qui ont longtemps milité pour que la question du coton ne soit pas diluée au sein du package de l'agriculture, n'ont pas été entendus et les subventions des pays

puissances économiques mondiales se poursuivent en faveur de leurs agriculteurs. Ces subventions, selon les termes des membres du C4+, créent une distorsion des marchés. En effet, la Chine et les États-Unis, ainsi que des pays européens tels que la Grèce et l'Espagne, allouent des subventions importantes à leurs producteurs. Grâce à ces aides, le coton provenant de ces pays est vendu moins cher sur le marché. Pour tenter de pallier ce problème et aider les pays du C4+, l'OMC et la FIFA ont signé en septembre 2022 un protocole d'accord portant sur une réflexion sur les moyens de faire du football un outil au service de l'inclusion économique et du développement. Le Président de la FIFA a assuré que le football représentait un marché de près de 270 milliards de dollars, dont 70% générés en Europe. Le lundi 22 avril, Harouna Niang,

ancien ministre de l'Industrie et du Commerce du Mali, a présenté au Premier ministre le projet de création d'une unité de transformation du coton en tenues de sport. Selon lui, le projet, soutenu par la FIFA et l'organisation des Nations Unies pour le développement industriel, va permettre la valorisation du coton malien à hauteur de 10%, avec un objectif de 30% à long terme. D'après la CMDT, « le coton contribue à lui seul pour 15% du PIB national et fait vivre directement ou indirectement 4 millions de personnes ». Et, selon les dernières prévisions du Comité de pilotage du Programme régional de production intégrée du coton en Afrique (PR-PICA), la plus haute instance sous-régionale de gestion des questions liées à la filière coton, qui tient actuellement une réunion à Bamako, la production du Mali est estimée en 2024 à 690 000 tonnes de coton graine, contre 480 000 pour la campagne précédente. Ces chiffres relèguent le Bénin, avec 553 787 tonnes, en deuxième position derrière le Mali. ■

### PRODUCTION DE COTON AU MALI ET AU BÉNIN



Sources : PRPICA/USDA

Paru dans Journal du Mali l'Hebdo N°472 du 25 avril au 1er mai 2024 Journal du Mali



*Consommer Sahel Infusion, c'est consommer le Made in Mali.*



Bio

ECO CERT

HACCP  
Critical-Control-Point

Tél : (+223) 20 21 04 07 / 66 75 84 79 / 66 74 96 62 / 66 74 67 78

Site web : [www.sahelinfusion.com](http://www.sahelinfusion.com)

## BANDIAGARA : JUSQU'OUÛ IRA LE MÉCONTENTEMENT ?

Depuis plusieurs années, la région de Bandiagara fait face à des enlèvements de bus de transport en commun sur l'axe Bandiagara - Bankass de la RN15. De nouveaux enlèvements, le 16 avril 2024, sur le même axe ont provoqué l'ire des forces vives de la région, qui ont depuis entamé plusieurs actions dont l'arrêt est conditionné à la satisfaction de plusieurs doléances qu'elles ont soumises aux autorités.

MOHAMED KENOUI

Suite à un mot d'ordre de désobéissance civile, les populations du cercle de Bankass étaient dans les rues le 18 avril 2024, bloquant par la même occasion l'axe Bandiagara - Bankass sur la RN15. Plusieurs véhicules dont des cars, des camions et des minibus se sont ainsi retrouvés bloqués à l'entrée de la ville pendant deux jours, avant la levée du blocus dans la matinée du 20 avril 2024. « Nous avons décidé de lever le blocus à la demande d'un grand leader religieux de notre région. Mais les autres décisions que nous avons prises sont maintenues », explique Mamoudou Guindo, Président du Conseil local de la jeunesse du cercle de Bankass. En effet, ces jeunes ont décidé de boycotter la phase régionale du Dialogue inter-Maliens et de maintenir le mot d'ordre de désobéissance civile jusqu'à la prise en charge totale de leurs



Face à l'insécurité, la population de Bankass a manifesté le 18 avril dernier.

le cercle de Bankass, l'ensemble des forces vives de la région de Bandiagara est monté au créneau dans un communiqué en date du 19 avril 2024, en dénonçant la persistance des attaques terroristes dans la région, les récents enlèvements et prises d'otages de civils au niveau de Parou Songobia sur la RN15, le nombre croissant

transmis au Gouverneur de la région, elles demandent aux autorités de la transition d'installer un camp militaire au niveau de Parou Songobia sur la RN15, d'engager une patrouille mixte d'envergure sur tout le territoire de la région de Bandiagara, de libérer la route Koro - Ouahigouya, de diligenter les actions en vue de la libération de tous les otages et d'accélérer le processus de dialogue pour faciliter le retour des déplacés.

### Enlèvements récurrents

Selon des sources locales, au moins 110 civils sont retenus en otages par des terroristes présumés suite à l'enlèvement des bus du 16 avril 2024 sur l'axe Bandiagara - Bankass. C'est la 4ème fois depuis 2021 que des enlèvements ont lieu dans cette zone. « Le 10 novembre 2021, 3 de nos cars ont été enlevés et jusqu'à présent les otages ne sont pas libérés, parmi lesquels un maire adjoint, un chef de village et le premier Vice-président du Conseil local de la jeunesse », raconte Mamoudou Guindo.

Pour rappel, deux ans plus tard, le 7 novembre 2023, 3 véhicules appartenant à diffé-

**Nous avons décidé de lever le blocus à la demande d'un grand leader religieux de notre région. Mais les autres décisions que nous avons prises sont maintenues.**

doléances. Même la levée du blocus de la route est temporaire, comme l'explique M. Guindo. « Le blocus est levé juste pour quelques jours. Si nous n'avons pas de réactions des autorités, nous nous réunirons le 24 avril pour nous mettre d'accord sur la conduite à tenir pour la suite ». Des sources locales affirment que certains otages ont été libérés sans que leur nombre exact ne soit encore connu pour l'heure.

**L'État interpellé** En plus des actions entamées dans

de déplacés dans les grandes agglomérations de la région, « l'inaction » des forces armées et de sécurité dans la région, « malgré la montée en puissance de nos vaillantes armées », et la lenteur dans le processus de dialogue avec les différents groupes armés. « Plusieurs rencontres et dénonciations ont été faites et des promesses ont été tenues par les plus hautes autorités du pays, mais le constat demeure amer », soulignent les forces vives de la région de Bandiagara. Dans le même communiqué,

### EN BREF

#### TERRORISME : DES DIRIGEANTS AFRICAINS APPELLENT À PLUS DE COOPÉRATION

Des dirigeants africains dont plusieurs de la CEDEAO ont appelé le 22 avril à une plus grande coopération régionale dans la lutte contre le terrorisme lors d'un sommet consacré aux problèmes de sécurité du continent à Abuja, la capitale nigérienne, et ont évoqué la création d'une force militaire. Au cours de cette rencontre qui a duré deux jours, les dirigeants ont examiné la situation socio-sécuritaire actuelle dans les différentes régions d'Afrique. Ils ont identifié les principaux défis et enjeux liés au terrorisme, ainsi que les mécanismes innovants qui devraient être adoptés collectivement pour éradiquer ce fléau. La discussion a permis de mettre en lumière l'importance d'une action conjointe et la nécessité d'adopter des solutions adaptées à la complexité du terrorisme aujourd'hui. Le président nigérian, Bola Ahmed Tinubu, président en exercice de la CEDEAO s'est joint à ses homologues ghanéen, Nana Akufo-Addo, et togolais, Faure Gnassingbé, pour appeler à une plus grande coopération régionale, à l'échange de renseignements et à la création d'une force militaire en attente. Cette force permettrait selon le président Tinubu à prévenir des attaques terroristes d'envergure. A rappeler que le Mali, le Niger et le Burkina Faso ont annoncé leur retrait de la CEDEAO, retrait qui devrait être effectif début 2025. ■ M.K

rentes compagnies de transport avaient été également enlevés sur le même axe. Les assaillants avaient libéré toutes les femmes à bord, avant d'amener avec eux tous les hommes. Un véhicule et ses passagers avaient été par la suite libérés sous caution. ■



DR ALY TOUNKARA

#### « L'idéal serait d'aller vers un commandement commun »

Les armées du Mali, du Burkina Faso et du Niger mènent depuis quelques semaines des opérations conjointes dans la zone des trois frontières. Ces opérations, les premières depuis l'annonce de la création de la Force conjointe de l'AES, en mars, ont permis de neutraliser plusieurs terroristes dans les trois pays. Entretien avec Dr. Aly Tounkara, Directeur exécutif du Centre des études sécuritaires et stratégiques au Sahel (CE3S).

PROPOS RECUEILLIS PAR MOHAMED KENOUI

#### Quel regard portez-vous sur ces premières opérations de la Force conjointe de l'AES ?

Depuis quelques mois déjà, le Mali et le Burkina menaient des opérations conjointes de part et d'autre. Depuis le coup d'État au Niger, les trois pays ont repris les actions conjointes au niveau des frontières. Maintenant, ce qui différencie les opérations

récentes des autres, c'est qu'elles ont mobilisé concomitamment les trois armées dans différents endroits. Il faut aussi rappeler que ce sont des opérations menées par des armées sœurs mais pas forcément sous un même commandement. Pour en arriver à ce que les trois armées évoluent sous un même commandement, avec les mêmes équipements, cela nécessitera des moyens extrêmement coûteux.

Les opérations se concentrent dans la zone des trois frontières. Une fois acculés, les groupes terroristes ne risquent-ils pas de créer d'autres fronts ?

Les éléments présents de façon active dans la partie dite du Lip-tako Gourma relèvent de l'État islamique. On sait que, que ce soit au Mali, au Burkina Faso ou au Niger, les différents quartiers généraux des groupes terroristes ont été défaits par les trois armées. Donc il faut comprendre que les trois armées veulent réduire de façon drastique les capacités de nuisance de ce groupe terroriste. Jusqu'ici, c'est Al Qaïda qui a le plus subi de pertes. Les récentes opérations se concentrent donc davantage sur l'État islamique.

Les 3 pays ont-ils aujourd'hui les moyens de riposter conjointement sur plusieurs fronts à la fois ?

Lorsqu'on regarde la trajectoire des groupes radicaux violents, ils bénéficient par moments et par endroits de complicité des pays voisins. Or, aujourd'hui, les 3 pays sont engagés conjointement dans les opérations militaires. Donc on peut dire que la marge de manœuvre, en termes de soutien ou de repli tactique sur un autre territoire de ces groupes, est de plus en plus réduite. De ce fait, l'espoir est permis que ces actions rendront davantage les éléments de l'État islamique marginaux. Mais je pense que, s'agissant de moyens d'élite dans la durée, objectivement, sur le plan militaire l'idéal serait d'aller vers un commandement commun. ■



Une assistance technique disponible 24h/7j



20 28 00 00  
www.afribone.com



## FILIÈRE MANGUE : UNE ANNÉE DIFFICILE À SIBY

Située à 50 km de la ville de Bamako, la commune de Siby doit sa renommée à la mangue. Ce fruit très prisé y est produit durant une grande période de l'année. Mais, cette année, l'insuffisance de la pluie et certains parasites ont réduit la production de moitié. Les producteurs, qui espèrent une meilleure saison l'année prochaine, envisagent aussi des mesures destinées à sauvegarder la production et leur principale source de revenus.

FATOUmata MAGUIRAGA

Siby vit à 90% de la production de mangues », estime Namakan Camara, Président de la filière mangue. Regroupant plusieurs dizaines de producteurs, la coopérative comptabilise environ 240 tonnes commercialisées. Une quantité en deçà des précédentes productions, qui ont été respectivement d'environ 680 tonnes et 745 tonnes en 2023 et 2022. Mise en place en 1996, la filière regroupe les producteurs des 21 villages de la commune. Pour certains, dont la principale source de revenus est la mangue, cette année est simplement catastrophique. « Sur 100 manguiers, peut-être 3 seulement ont donné des fruits », déplore le Président de la filière.



La mangue est une principale ressource économique de Siby.

plus résistantes au manque d'eau mais moins productives que la variété locale, principalement cultivée à Siby.

### Production commercialisée

2024 : 240 tonnes

2023 : 680 tonnes

2022 : 745 tonnes

« Les recherches continuent pour trouver la solution. Nous faisons plusieurs sortes de greffages pour avoir plusieurs variétés. Parce que nous n'avons pas tous les avantages avec la variété locale », explique

Yacouba Camara, producteur et membre de la coopérative. Des nouvelles variétés, plus « lentes », récoltées en toute fin de saison, que les producteurs expérimentent maintenant dans de nouveaux vergers. Normalement, la saison, qui démarre en décembre, peut se poursuivre jusqu'en mai lorsque la pluviométrie est

favorable, ce qui permet à la variété locale de produire continuellement environ tous les trois mois. Avec leurs partenaires, les producteurs envisagent donc de la préserver tout en préparant les nouvelles variétés dans les nouvelles plantations.

Principalement agricultrices, beaucoup de familles tirent leurs revenus de la vente de la mangue. Ce qui fait que les responsables de la filière souhaitent vivement sa pérennisation, notamment grâce à la transformation. Si quelques acteurs font déjà de la mangue séchée, la ville ne dispose pas encore d'une unité de transformation. Ce qui pourrait booster davantage le secteur, espère Diakaridia Camara, chargé de Commercialisation au sein de la filière mangue de Siby. ■

### EN BREF

#### ASSURANCE AGRICOLE : PULA LÈVE PLUS DE 13 MILLIARDS DE FRANCS CFA

La startup kenyane Pula a levé 20 millions de dollars (environ 13 milliards de francs CFA) de financement pour développer l'assurance agricole sur le continent. Ce financement doit permettre de développer l'assurance auprès de petits exploitants et d'introduire d'autres couvertures. Après les produits d'assurance récoltes, Pula s'apprête à intégrer les services de couverture pour le bétail, notamment au Kenya, après un programme pilote lancé il y a un an au Nigeria. Ce partenariat est une étape importante dans la croissance de la startup pour l'atteinte de sa vision, qui est d'apporter une assurance à 100 millions de petits exploitants agricoles. Le projet, entamé il y a 9 ans, a déjà permis de répondre aux besoins de millions de petits agriculteurs dans 22 pays, s'est réjoui le PDG de Pula, cofondateur de la structure. L'International Finance Corporation (IFC), la Fondation Bill et Melinda Gates, Hesabu Capital et d'autres investisseurs sont les acteurs du cycle de financement dirigé par le gestionnaire d'investissement Blue Orchard. Depuis 2015, Pula a assuré 15 millions d'agriculteurs en Afrique, en Amérique Latine et en Asie grâce à un réseau de distributeurs de 100 partenaires, dont des organisations caritatives, banques, gouvernements et sociétés d'intrants agricoles. La startup est présente dans une vingtaine de pays en Afrique, dont le Mali, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana ou le Sénégal. ■ F.M

Banque africaine de développement soutiendra 50 millions de personnes. Actuellement 600 millions d'Africains n'ont pas accès à l'électricité, ce qui constitue une entrave en matière de santé, d'éducation, de productivité. ■ F.M

## Mali / Banque mondiale 1 500 milliards FCFA décaissés

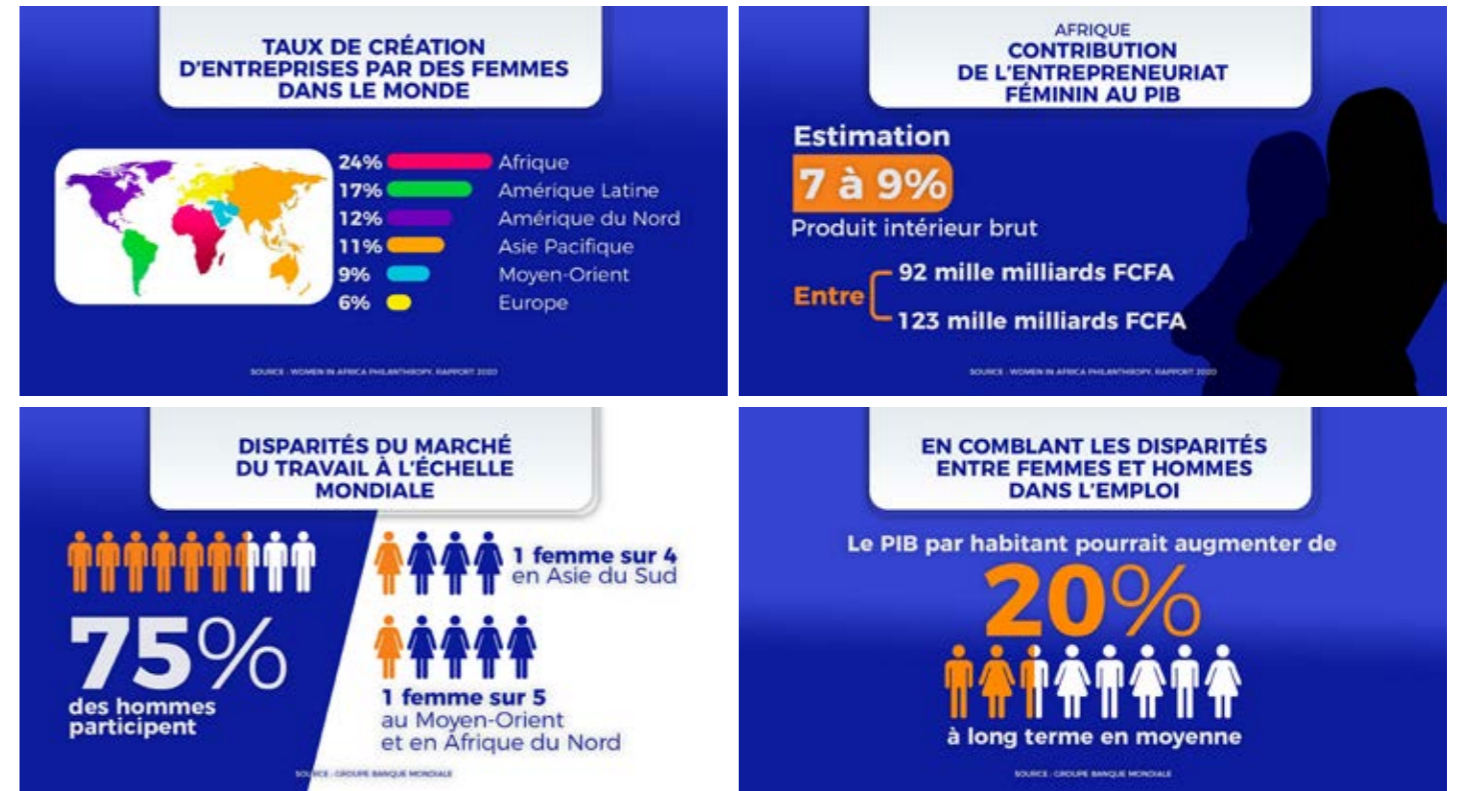
La Banque mondiale est le premier partenaire multilatéral du Mali qui a financé 1 500 milliards de FCFA. Des projets exécutés, d'autres en cours. C'est ce qu'a déclaré le ministre malien de l'Economie et des Finances, suite aux réunions de Printemps de la Banque. La Banque est également disposée à mettre à la disposition du Mali, immédiatement la somme de 60 millions de dollars pour contribuer à l'achat de carburant et d'éner-

gie dans les pays de l'OMVS. Également dans le cadre de la réalisation d'infrastructures photovoltaïques afin de contribuer au mix énergétique. Avec le Fonds Monétaire International, il a été décidé la mise en place d'une facilité de crédit rapide. Évalué entre 90 et 100 millions de dollars, le fonds doit permettre au Mali de faire face aux dépenses relatives au retour rapide de l'Etat dans le centre et le nord du pays pour la reconstruction des

écoles, des centres de santé et les kits alimentaires d'urgence pour les familles de retour. Une des annonces au cours de ces réunions de printemps, était relative à l'initiative commune entre la Banque mondiale et la Banque africaine de développement pour connecter 300 millions d'Africains à l'électricité d'ici 2030. La Banque mondiale s'attellera à raccorder 250 millions de personnes à l'électricité, via des systèmes d'énergie renouvelable et la

## EMPLOI : LA PLACE DES FEMMES DANS LE MONDE

Ces infographies sont issues de l'émission *Entreprendre* diffusée sur TM1 le 23 avril 2024. Le thème de l'émission était : leadership, comment s'exerce t-il au féminin ?



Vos données méritent un meilleur abri numérique



20 28 00 00  
www.afribone.com



## LUTTE CONTRE LE PALUDISME : LE MALI VERS L'ÉRADICATION EN 2030 ?

Le Mali célèbre ce 25 avril 2024 la 17<sup>ème</sup> édition de la Journée mondiale de lutte contre le Paludisme. À moins de six ans de la date fixée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour son éradication, il connaît des avancées notables dans la lutte contre cette maladie. Mais elle reste un fléau de santé publique, constituant la première cause de mortalité et de morbidité du pays.

MOHAMED KENOVI



Le paludisme continue à faire de nombreux morts dans le monde.

Selon le Système d'Information Sanitaire (DHIS2 2023), en 2023, 3,33 millions de cas confirmés de paludisme ont été enregistrés dans les établissements de santé du Mali. Parmi ces cas confirmés, 2,33 millions de cas simples et plus de 1 million de cas graves, 1 191 décès ont été enregistrés dans les formations sanitaires, avec un taux d'incidence de la maladie de 151%. Même si ces chiffres sont préoccupants, ils sont en baisse par rapport à ceux de 2022, où le pays avait enregistré près de 4 millions de cas confirmés de paludisme, avec un taux d'incidence de 172%. Grâce à certaines mesures prises par le gouvernement ces dernières années, parmi lesquelles la gratuité de la prise en charge

des enfants et des femmes enceintes, la tendance générale est à la baisse au fil des ans. Selon les données de Severe Malaria Observatory (SMO), une plateforme d'observation

**En 2023, des chercheurs du MRTC (Malaria research training Center) ont mis au point deux vaccins, le RTSS et le R21-Matrix-M, tous deux recommandés par l'OMS.**

du paludisme, entre 2017 et 2020 le nombre de cas a chuté de 7,6%, passant de 387 à 357 pour 1 000 habitants à risque, mais le nombre de décès a augmenté de 22%, passant de 0,78 à 0,95 pour 1 000 habitants à risque sur la même période.

Deux vaccins mis au point En plus des mesures de prévention et du traitement du paludisme, le Mali connaît des avancées considérables dans la vaccination contre la maladie. En 2023, des chercheurs du MRTC (Malaria Research and Training Center) ont mis au point deux vaccins, le RTSS et le R21-Matrix-M, tous deux recommandés par l'OMS. Testés sur 1 200 enfants de 5 à 36 mois au Mali, dans les Unités de recherche clinique de Bougouni et Ouélessébougou, ces vaccins ont une efficacité de plus de 70%. « Le gouvernement est en train de tout mettre en œuvre pour intégrer lesdits vaccins dans le Programme élargi de Vaccination (PEV) en 2025 », assure Dr. Aïssata Koné, Di-

rectrice du Programme national de lutte contre le Paludisme (PNLP). « Nous devons tout mettre en œuvre pour arriver à l'élimination de cette maladie d'ici 2030, comme le stipulent les textes en la matière », insiste-t-elle. ■

### EN BREF

#### DROITS DE L'ENFANT : LE MALI PRÉSENT À LA 96<sup>ÈME</sup> SESSION DU COMITÉ DES NATIONS UNIES

Le Mali va participer à la 96<sup>ème</sup> session ordinaire du Comité des droits de l'enfant des Nations unies qui se tiendra du 09 au 10 mai 2024 à Genève. L'annonce a été faite en Conseil des ministres le 17 avril dernier. Au cours de cette session, le rapport consolidé du Mali valant 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, et 5<sup>ème</sup> rapports périodiques, sera examiné. Déjà présenté par notre pays le 18 juin 2020, il sera défendu par une équipe technique pluridisciplinaire comprenant les représentants des départements concernés qui ont travaillé pour l'élaboration dudit document et à la production des informations complémentaires courant le mois de février 2024. Le Comité des droits de l'enfant des Nations unies est composé de 18 experts indépendants chargés de surveiller la mise en œuvre de la Convention relative aux droits de l'enfant par ses États parties. Il surveille également l'application des Protocoles facultatifs se rapportant à la Convention, qui portent sur l'implication d'enfants dans les conflits armés, ainsi que sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants. Ces 30 dernières années, la vie des enfants a été transformée par cette Convention, qui est l'instrument relatif aux droits de l'homme le plus largement ratifié de l'histoire. Elle offre de meilleures garanties pour protéger les enfants de la violence et de l'exploitation. Tous les États parties sont tenus de présenter au Comité des rapports réguliers sur la manière dont les droits des enfants sont mis en œuvre. ■

M.K

## DÉPENSES MILITAIRES : FORTE HAUSSE DANS UN MONDE POLARISÉ

Les tensions mondiales ont un effet sur les dépenses d'armement. Selon le dernier rapport du SIPRI (Institut international de recherche sur la paix de Stockholm), elles ont atteint 2 443 milliards de dollars en 2023, soit une augmentation de 6,8%.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



En 2023, les dépenses militaires ont très fortement augmenté.

« Il s'agit de la plus forte augmentation d'une année sur l'autre depuis 2009 », indique cet organisme, précisant que les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Arabie Saoudite sont en tête des États les plus dépensiers en armement. En Russie, ce poste a augmenté de 24%, pour atteindre 109 milliards l'an dernier. Ce montant est en hausse de 57% en une décennie. Il représente désormais 16% des dépenses totales du pays. En 2023, Moscou a consacré 5,9% de son PIB à son armée. « L'augmentation sans pré-

cedent des dépenses militaires est une réponse directe à la détérioration de la paix et de la sécurité dans le monde », a notamment déclaré Nan Tian, Chercheur principal du SIPRI sur les dépenses militaires et la production d'armes. Selon lui, de plus en plus de pays souhaitent mettre l'accent sur leur puissance militaire et les principaux leaders mondiaux ne font pas exception. Face à un tel investissement, l'Ukraine résiste, au point de devenir le 8<sup>ème</sup> pays en termes de dépenses consacrées à l'armement. Ce budget est en hausse de

51%, pour atteindre 64,8 milliards de dollars. Selon le rapport, la guerre en Ukraine a de fait réactivé le marché européen de l'armement en général et celui des pays membres de l'Otan en particulier. L'an dernier, les 31 membres ont payé 1 341 milliards de dollars, 55 % des dépenses militaires mondiales. Les États-Unis sont toujours le principal contributeur financier de l'Alliance, avec un montant de 916 milliards de dollars en 2023. Il représente 68% des dépenses militaires totales de l'Otan. Dans le monde, la Chine arrive en 2<sup>ème</sup> position, ses dépenses représentant 12% des dépenses militaires mondiales. Pékin a alloué un montant estimé de 296 milliards de dollars à son armée en 2023, soit 6% de plus qu'en 2022, mais également 60% de plus qu'en 2014. L'Afrique n'est pas en reste dans les hausses des budgets d'armement. Le 1<sup>er</sup> pays est la République démocratique du Congo (RDC), qui en raison de tensions avec le Rwanda atteint 794 millions d'euros, soit 105% en plus qu'en 2022. La RDC accuse régulièrement son voisin d'aider les rebelles du M23 qui endeuillent le pays. C'est la plus forte hausse mondiale. La seconde place revient au Soudan qui, avec une augmentation de 78%, a dépensé 1,1 milliard de dollars. ■

### UNE SEMAINE DANS LE MONDE

#### ROYAUME-UNI : LE PROJET DE LOI CONTROVERSÉ FINALEMENT ADOPTÉ

Le Parlement britannique a approuvé dans la nuit du lundi 22 au mardi 23 avril, le projet de loi controversé permettant l'expulsion vers le Rwanda de demandeurs d'asile entrés illégalement au Royaume-Uni. Annoncé il y a deux ans par le gouvernement conservateur de Rishi Sunak et présenté comme une mesure-phare de sa politique de lutte contre l'immigration clandestine, ce projet vise à envoyer au Rwanda les migrants arrivés illégalement sur le territoire, quel que soit leur pays d'origine. Le texte adopté est adossé à un nouveau traité entre Londres et Kigali qui prévoit le versement de sommes substantielles au Rwanda en échange de l'accueil des migrants. Il vise à répondre aux conclusions de la Cour suprême, qui avait jugé le projet initial illégal en novembre. La loi définit notamment le Rwanda comme un pays tiers sûr. Plus tôt lundi, Rishi Sunak avait assuré que son gouvernement était « prêt » à expulser des demandeurs d'asile vers le Rwanda d'ici dix à douze semaines une fois la loi adoptée. ■

B.S.H

### ÉCHOS DES RÉGIONS

#### DIRÉ : LES COURS SUSPENDUS

Depuis quelques jours, les élèves du cercle de Diré, dans la région de Tombouctou, sont contraints de rester chez eux. Pour cause, le 22 avril 2024 les enseignants du cercle ont suspendu jusqu'à nouvel ordre les cours dans la localité. Selon les informations de Studio Tamani, cette suspension, suivie par l'ensemble des enseignants du cercle, résulte d'un mécontentement suite à une décision jugée abusive de la direction de l'Académie d'enseignement de Tombouctou. En effet, les enseignants protestent contre la décision du Directeur de l'Académie, qui, dans une lettre, les invitait à aller à Tombouctou pour effectuer leur contrôle physique. Selon les enseignants, ils sont plus de 800 à devoir venir rencontrer seulement 4 personnes commises pour effectuer ce contrôle. ■

M.K

## BASKET : LA GÉNÉRATION DORÉE DU MALI

Très en difficulté dans la catégorie masculine senior, le Mali peut s'appuyer sur une génération talentueuse pour inverser cette tendance négative.

BOUBACAR SIDIKI HAÏDARA



Souleymane Berthé, Aliou Diarra et Siriman Kanouté sont les nouveaux talents de la sélection malienne.

Dans le basket malien, une constante s'est toujours dégagée : les catégories de jeunes sont injouables mais en senior c'est plus compliqué. À ce constat il est possible d'opposer le titre Afrobasket 2007 de la sélection féminine, ainsi que les finales disputées, mais en dépit de cela, le Mali n'arrive pas encore à faire « peur » chez les seniors. Chez les Messieurs, c'est encore plus compliqué.

Le Mali n'a jamais remporté d'Afrobasket et n'est monté sur le podium qu'une seule fois, en 1972. Il n'a encore jamais réussi à se qualifier pour la Coupe du monde. Une génération est bien décidée à mettre fin à ces « anomalies ». Mélange de joueurs ayant disputé la finale de la Coupe du monde U-19, perdue les armes à la main face aux États-Unis et de talents s'étant révélés lors de la Basket Africa League, le Mali a un

important vivier en sa possession. L'un de ses fers de lance est Aliou Diarra. L'ailier fort de 23 ans, qui évolue actuellement au FUS Rabat, a crevé l'écran lors de la BAL 2023. Quasi inconnu à l'époque, mais finalement médaillé de bronze et meilleur défenseur du tournoi final à Kigali avec le Stade Malien de Bamako, il a logiquement été appelé en sélection nationale pour le tournoi de pré-qualification en août 2023. À côté de Diarra, son ancien acolyte chez les Blancs de Bamako, le meneur Souleymane Berthé, fait aussi partie de l'avenir. Sa vision et sa technique en font un joueur redoutable pour les défenses. En juillet 2023, il a signé un contrat en France, à Cherbourg, accueilli avec enthousiasme par son entraîneur, qui a assuré « c'est le joueur qui va nous faire franchir un cap ». Berthé pourrait partager la responsabilité de meneur avec Siriman Kanouté. Dernier joyau d'une grande famille de basketteurs, il était de la génération qui a disputé la finale de la Coupe du monde U-19 en Grèce en 2019. Deux ans plus tard, il effectuera ses débuts avec la sélection masculine lors de l'Afrobasket 2021 et sera le joueur malien le plus en vue avec une moyenne de 14 points et plus de 3 passes décisives par match. Âgé de 22 ans, Kanouté évoluera à Nancy depuis 2022. Le Mali peut également s'appuyer sur Adama Sanogo, vainqueur et MVP du championnat NCAA aux États-Unis, actuellement aux Chicago Bulls, ainsi qu'Oumar Ballo, un autre Vice-champion du monde U-19. ■

## Ligue des Champions Brest pourrait être contraint de délocaliser ses matchs

Brest de Kamory Doumbia en Ligue des Champions, cela reste à confirmer, mais c'est bien engagé. En dépit d'une défaite à domicile face à Monaco 0-2 et à 4 journées de la fin du championnat, les Bretons sont 3èmes au classement et donc provisoirement qualifiés directement pour la phase de groupes. Une certitude : en C1, les hommes d'Éric Roy devront se contenter de 5 000 places s'ils souhaitent jouer leurs matches à domicile dans leur enceinte habituelle, le Stade Francis-Le Blé. L'autre option étant de jouer ailleurs. L'Équipe révèle ce lundi que l'UEFA n'a pas accordé la dérogation demandée par le Stade Brestois pour homologuer son terrain, rendue nécessaire par l'interdiction des tribunes tubulaires, c'est-à-dire constituées d'un assemblage de tubes métalliques. 3 des 4 tribunes de Francis-Le Blé le sont. Le club a jusqu'à mi-mai pour notifier à l'instance dirigeante européenne son choix : évoluer devant des tribunes aux trois quarts vides ou se délocaliser. ■

B.S.H



### CARTONS DE LA SEMAINE

**Novak Djokovic** a remporté le 22 avril pour la 5ème fois le Laureus World Sportsman of the Year, égalant aussi le record du nombre de victoires. Ce trophée récompense la brillante année 2023 du Serbe, qui a remporté un 24ème Grand Chelem, un record. Il succède à Lionel Messi, lauréat l'année dernière.

La Fédération tchèque de football (FACR) a annoncé lundi la suspension pour trois mois de l'ex-sélectionneur **Petr Rada** pour insultes racistes à l'encontre d'un entraîneur adverse. Petr Rada, 65 ans, est l'actuel coach de l'équipe de D2 du Dukla Prague après avoir été à la tête de la sélection tchèque en 2008 - 2009.

## « PEINDRE LA PAIX » : UN CONCOURS D'ART CONTEMPORAIN POUR ACCOMPAGNER LE DIALOGUE INTER-MALIENS

Organisé par la Fondation Festival sur le Niger, le concours national d'art contemporain « Peindre la paix », lancé le 13 avril 2024 à Ségou, se poursuit jusqu'au 30 avril. Il est ouvert aux jeunes artistes pour accompagner le Dialogue inter-Maliens pour la paix et la réconciliation nationale.

MOHAMED KENOVI

C'est un concours durant lequel nous faisons appel aux jeunes pour peindre des œuvres de création qui véhiculent des messages de paix et de cohésion sociale. Ce projet entre dans le cadre de la dynamique du Dialogue inter-Maliens », explique Attaher Maïga, Secrétaire général de la Fondation Festival sur le Niger. Réservé aux jeunes artistes de 18 à 35 ans de toutes les régions du Mali, le concours est ouvert aux plasticiens, sculpteurs, photographes, ainsi qu'aux artistes numériques. Chaque candidat est invité à proposer deux œuvres artistiques qui véhiculent des messages de paix et de cohésion sociale jusqu'au 30 avril 2024, date limite de dépôt des œuvres. Les trois meilleurs artistes seront ensuite primés (1er Prix 1 000 000 de francs CFA, 2ème Prix 500 000 francs et 3ème Prix 300 000 francs) lors d'une cérémonie de remise de prix qui se tiendra le 4 mai 2024 au Musée national du Mali à Bamako.



Le concours se tient jusqu'au 30 avril.

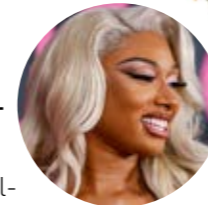
« Symphonie pour la paix » Le lancement du concours national d'art contemporain

« Peindre la paix » a été couplé à l'avant-première de la création musicale « Symphonie pour la paix ». Cette symphonie musicale est une œuvre de 45 minutes environ dans laquelle jouent de façon bénévole une trentaine d'artistes maliens, sous la direction artistique de Cheick Tidiane Seck. « Si on nous appelle en tant qu'artistes, nous qui sommes acteurs de ce secteur de la culture, et qu'on nous dit que le pays a besoin de nous pour contribuer à ressouder les liens et à renforcer la cohésion sociale, je pense que cela ne peut être qu'un sentiment de satisfaction et de plaisir », confie Ben Zabo, l'un des artistes à avoir travaillé sur la symphonie.

Par ailleurs, 17 artistes ont été sélectionnés pour la création de musiques et de slams en vue d'accompagner les efforts de paix et de réconciliation nationale au Mali. Parmi eux, entre autres, Samba Touré, Cheick Siriman Sissoko, Delphine Mounkoro, Mama Boro, Kani Sidibé ou encore Young BG. Pour les accompagner, 10 artistes instrumentalistes, à l'instar de Cheick Tidiane Diabaté, Kalifa Dembélé, Moïse Sagara et Israël Dembélé ont été également retenus. ■

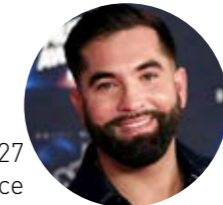
### INFO PEOPLE

**MEGAN THEE STALLION ACCUSÉE DE HARCÈLEMENT**



Megan Thee Stallion a été accusée de harcèlement par un homme qui dit avoir travaillé comme son « cameraman personnel » et affirme qu'elle a eu des relations sexuelles avec une autre femme devant lui. La plainte d'Emilio Garcia est centrée sur un événement qui s'est produit à Ibiza, en juin 2022. C'est lors d'un trajet en SUV « après une soirée », que l'employé de Megan aurait été forcé de regarder la rappeuse et une autre femme avoir des relations sexuelles devant lui. Il affirme qu'il n'a pas pu sortir du véhicule et que cette situation l'a « embarassé, mortifié et offensé ». Emilio Garcia parle également dans sa plainte d'un environnement de travail hostile, d'un manquement à l'obligation de prévenir le harcèlement et d'y remédier, ainsi que de diverses violations du Code du travail.

**KENDJI GIRAC BLESSÉ PAR BALLE**



Le chanteur de 27 ans a été entendu ce mercredi après-midi par les enquêteurs, 48 heures après son hospitalisation. Le chanteur avait évoqué brièvement lundi hors procédure un « tir accidentel » et avant cette audition libre, les enquêteurs privilégiaient la piste d'un « acte individuel, sans intervention d'un tiers », ont précisé ces sources. L'interprète de « Color Gitano » et « Andalouse » était « très alcoolisé » au moment des faits, ont-elles ajouté. Kendji Girac avait été transporté lundi au petit matin au centre hospitalier Haut-Lévêque à Pessac, au sud-ouest de Bordeaux, « dans un état grave, bien que conscient » après avoir été retrouvé blessé sur l'aire de grand passage des gens du voyage de Biscarrosse (Landes). Il présentait une « plaie par balle au niveau du thorax » et « ressortant au niveau du dos », selon le parquet.

Journal du Mali  
L'hebdo

Directeur de publication :  
Mahamadou CAMARA  
mcamara@journalumali.com

Directrice déléguée :  
Aurélien DUPIN  
aurelie.dupin@journalumali.com

Rédacteur en chef :  
Boubacar Sidiki HAÏDARA

Secrétaire de rédaction :  
Ramata DIAOURÉ

Rédaction :  
Boubacar Sidiki HAÏDARA - Mohamed KENOVI - Fatoumata MAGUIRAGA

Photographie : Emmanuel B. DAOU

Infographiste : Marc DEMBÉLÉ

JOURNAL DU MALI L'HEBDO, édité par IMPACT MÉDIA Presse. Hamdallaye ACI 2000 - Immeuble Badenya, près MÆVA Palace - Bamako  
Tél : +223 20 23 00 66  
www.journalumali.com  
contact@journalumali.com

Donnez votre avis sur Journal du Mali





# Suivez le meilleur du Foot malien



CHAQUE WEEK-END

● EN DIRECT SUR



La télé qui vous allume !

CANAL+ 4 | MALIVISION 244